

qui atteignaient, vous l'avez compris, un de nos buts essentiels.

Cependant nous eûmes la satisfaction de rencontrer des sympathies bien précieuses à Lyon et surtout à Paris, de la part des fabricants de machines à coudre et auprès de divers syndicats ou associations ouvrières ; nous les en remercions ici, ainsi que tous ceux qui, comme vous, y ont contribué à plusieurs reprises.

Quelques listes bien modestes de souscriptions, furent publiées au fur et à mesure des versements, dans les journaux de Lyon, et à la fin de ce rapport vous trouverez le résumé complet de l'emploi de l'argent qui nous a été confié.

Cependant ces faibles ressources nous permirent de faire tirer à plusieurs milliers d'exemplaires la brochure de M. Meyssin, c'est-à-dire la vie de Thimonnier, et de l'envoyer à une grande partie des journaux de Paris et de la province.

Bon nombre de journalistes en rendirent compte, firent valoir les droits de notre inventeur. Sa renommée s'étendait chaque jour sur tous les points de l'Europe.

Pendant ce temps, l'Exposition de Lyon touchait à son terme, et le jury chargé de l'examen des machines à coudre avait, dans son rapport, inséré les lignes suivantes :

« La Société des Sciences industrielles de Lyon a
« ajouté à l'intérêt offert déjà par cette belle galerie, en
« exposant les machines inventées par Thimonnier. Ces
« premiers appareils, qui devaient jouer un rôle si impor-
« tant dans l'industrie de la couture, appartiennent à
« l'histoire du travail et seraient mieux placés dans la
« section de l'enseignement. Néanmoins, le jury se féli-